

GEOOLOR

magazine

HETTANGE :
TOUCHE PAS
A MES
STRATES !

BERNISSART :
LES IGUANODONS
MARCHENT
DE TRAVERS

CATTENOM :
ON A
CAROTTÉ
LE LIAS...

EN COULEURS :
DES
MINÉRAUX
DE LORRAINE



LE QUARTZ
DE SIERCK

HETTANGE : TOUCHE PAS A MES STRATES !

Pour protéger un patrimoine naturel exceptionnel, tout en envisageant de le mettre à la portée du public, Hettange-Grande a créé dans ses anciennes carrières la première réserve géologique de Lorraine. C'est, pour la région, une expérience sans précédent de popularisation de la géologie. La création d'une « Maison de l'Hettangien », mise à l'étude, se situe dans la même optique.

« **M**IEUX vaudrait (...) appeler la zone supérieure étage Hettangien d'après son gisement le plus remarquable au point de vue paléontologique. C'est ce que l'avenir sanctionnera j'espère ». (Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles, tome VIII, numéros 51, 52 et 53, 1864-65)...

Et la communauté scientifique a accepté cette proposition d'Eugène RENEVIER, géologue suisse, qui a jugé opportun de retenir la carrière Gries à Hettange comme stratotype de l'étage Hettangien, c'est-à-dire des dépôts de sédiments effectués pendant un laps de temps de 3 millions d'années (de - 204 à - 201 millions d'années). Pourquoi ? En raison du riche contenu paléontologique : plus de 60 espèces de gastéropodes et autant de lamellibranches, concentrées sur quelques dizaines de centimètres.



L'émission d'une flamme postale prévue en 1987.



Le géologue suisse Eugène RENEVIER (1831-1906).

Pour ce motif scientifique, entre autres, le site de la carrière a été classé RÉSERVE NATURELLE, par le décret du 4 avril 1985. Ainsi deux aspects sont abordés.

L'intérêt pédagogique est manifeste pour élèves et étudiants de tous niveaux ; dans un premier temps, un circuit balisé est donc prévu. Ultérieurement, il est envisagé de construire la « Maison de l'Hettangien », avec plans, coupes, reconstitutions paléogéographiques et matériel pétrographique et paléontologique.

L'intérêt purement scientifique représente le deuxième volet de cette action. (Le tout s'insère dans une étude régionale de l'Hettangien du Nord de la Lorraine). Un premier chantier a été entrepris en octobre 1984, avec l'aide d'étudiants et collègues de l'Université de Nancy 1 et de membres de GÉOLOR. Il met l'accent sur le contact entre l'Hettangien et l'étage suivant, le Sinémurien ; c'est une surface de discontinuité taraudée, érodée, très irrégulière donc et qui traduit des phénomènes sédimentologiques fondamentaux. Elle sépare un ensemble gréseux (Hettangien) d'un ensemble avec alternance de calcaires gréseux et de marnes silteuses (Sinémurien), lesquels présentent des variations latérales à l'échelle de la carrière. Le « Grès d'Hettange » appartient en fait à une lentille gréseuse d'origine marine, qui débute au Sud de Thionville et s'épaissit vers le Luxembourg, et résulte du drainage de matériaux (galets, grains de quartz et argiles) issus de l'Eifel et du Hunsrück.

Un deuxième chantier est en cours, pour mettre en évidence une petite faille de direction sud-ouest - nord-est, satellite de la faille d'Hettange.

Mais, dans cette carrière, seul l'Hettangien supérieur est représenté ; d'où l'intérêt du FORAGE effectué en mai 1986 par les élèves techniciens supérieurs géologues-prospecteurs du Lycée technique d'Etat H.-Loritz de Nancy (sous la direction de B. Burtin, leur professeur de sondage). Il débute en haut de la carrière et traverse successivement le « Calcaire à Gryphées supérieur » (base du Sinémurien), le « Grès d'Hettange » sur une trentaine de mètres, le « Calcaire à Gryphées inférieur » (base de l'Hettangien) sur une vingtaine de mètres, pour atteindre les « Argiles rouges de Levallois » des faciès rhétiens (donc triasiques).

Il s'agit donc d'un projet très ambitieux dont les premières phases sont achevées ou en cours d'élaboration et qui, s'il aboutit totalement, apportera à Hettange des réalisations dignes d'une localité de renom international dans le monde des Sciences de la Terre. ■

Micheline HANZO